



## ÉPILOGUE

Bientôt, très bientôt, la victoire de Marchion Ro serait complète.

Il avait cultivé l'art de la patience, un art que des imbéciles comme Lourn De ne saisiraient jamais, mais à cet instant précis, tandis que les ultimes cendres du Flambeau Stellaire disparaissaient dans les lueurs du crépuscule naissant, le besoin de parler manqua de le submerger. *Mais qu'est-ce qui peut lui prendre autant de temps à cette...*

— Piratage des balises de communication terminé, annonça Thaya Ferr sans même lever les yeux de sa console. Le message partira sur la même fréquence que celle qu'employait le Flambeau Stellaire.

Une petite touche personnelle des plus exquises, à son humble avis. De quoi retourner le couteau dans la plaie ouverte des Jedi et de la République.

— Mets-moi en ligne.

Juste avant que la lumière de l'holocam ne s'allume, Ro entendit Ghirra Starros s'écarter du cadre à petits pas. Pathétique lâcheté... Le vrai courage consistait à assumer ses exploits en les signant de son nom... ce que Marchion Ro avait précisément l'intention de faire, enfin.

La lumière brilla et il commença :

— Notre galaxie vient de voir le Flambeau Stellaire se disloquer, sécraser et brûler. La majorité dentre vous a dûres et déjà reconnu la main des Nihil. Mais jusqu'à cet instant, très peu comprenaient quelle main dirigeait les Nihil eux-mêmes. En d'autres termes... il est temps pour moi de me présenter. Je m'appelle Marchion Ro. Je suis l'Œil du Cyclone. L'Œil des Nihil.

Il marqua une pause. Un temps prévu pour que ceux qui le regardaient en groupe, frappés de stupeur et horrifiés, s'exclament ou échangent entre eux. Ro ne voulait pas laisser leur désarroi couvrir son discours.

— On a beaucoup insisté sur le symbole de espoir que représentait soi-disant le Flambeau Stellaire, poursuivit-il. Mais il n'y a pas de espoir dans cette région de la galaxie. Il n'y a que du désespoir. Il n'y a que les Nihil. Ce sont les Nihil qui ont provoqué la Grande Catastrophe de l'Hyperespace – et rien ne nous empêcherait de recommencer. Ce sont les Nihil qui s'en sont pris à la Foire de la République sur Valo et qui ont regardé votre arrogante Chancelière saigner à leurs pieds. Et aujourd'hui encore, ce sont les Nihil qui ont décroché le Flambeau du ciel pour l'abattre dans les flammes. Ne comptez pas sur la République pour vous protéger. Ne comptez pas sur les Jedi pour vous protéger. Nous avons prouvé qu'ils n'étaient même pas capables de se protéger eux-mêmes. Nous allons où bon nous semble. Nous frappons où bon nous semble. Notre volonté est la seule autorité dans ce secteur de la galaxie, et il n'y en aura jamais d'autre.

Ghirra Starros émit un petit bruit. À en juger par son ton désemparé, soit ce discours l'horrifiait – auquel cas elle était plus ridicule encore que Ro ne l'avait cru –, soit elle venait de se cogner contre KA-R9. Entendrait-on ce bruit durant la diffusion ? L'idée irrita Ro durant le bref instant qu'il lui fallut pour comprendre l'ironie de la chose : la piste sonore qu'on analyserait encore et encore, l'inévitable identification de Ghirra et la spectaculaire déchéance qui suivirait. Il aurait préféré que rien ne vienne interrompre son discours, mais le véritable philosophe savait trouver partout des occasions de satisfaction.

Il reporta toute son attention sur le petit point lumineux de l'holocam. Dans cette minuscule éinccelle tremblait toute une galaxie. Ses paroles avaient force de loi ; dorénavant ils le savaient tous.

— Je ne désire pas régner sur la galaxie, déclara-t-il. Si je le souhaitais, vous seriez déjà tous à ma botte. Mais je prendrai ce qui me plaît, quand il me plaît, et personne ne se mettra en travers de mon chemin... République, Jedi ou autres. Ils ne *peuvent pas* me barrer la route. Les Nihil ont prouvé leur puissance, et nous en userons à notre guise. Cette galaxie...

Il savait qu'il aurait dû conclure par *nous appartenent*. Inclure tous les Nihil à son discours, manifester leur unité dans cette ultime déclaration d'intention.

Mais il exprima plutôt sa propre conviction :  
— Cette galaxie est à moi.